

Exaspérés par l'attitude de l'administration, les élèves de la deuxième division se sont mutinés. Il y a huit jours, ils ont publiquement tourné en dérision les braves adjudants et sergents du 50^e, leurs instructeurs militaires. L'adjudant de service a fait cesser immédiatement les exercices, et s'est plaint au procureur, qui n'a pas cru devoir sévir.

Autorisés par la condescendance incroyable de l'administration à faire toutes leurs volontés, les élèves de la deuxième division se sont évadés dans la nuit de samedi, vers une heure, de leur dortoir, situé au deuxième étage, à l'aide d'une corde à nœuds. Personne ne s'est aperçu de leur fuite, et, chacun de son côté, ils se sont rendus chez leurs parents.

Cette évasion a produit une impression fâcheuse sur la population de notre ville, qui est unanime à blâmer la faiblesse vraiment déplorable de l'administration d'un lycée où jamais semblable incident n'était arrivé.

L. DE B.

M. SAINT-SAËNS A BERLIN

Berlin, le 1^{er} février.

Le Concert-Haus, où l'organiste-compositeur Saint-Saëns vient de se produire, est un établissement dont les Berlinoises sont fières à très juste titre. On y entend toujours, sinon d'excellente musique, du moins de la musique admirablement exécutée; et, après la Sing-Académie, sorte de temple de la musique de chambre réservé à un petit public d'élite, il n'y a pas dans tout Berlin d'institution philharmonique qui puisse seulement être comparée au Concert-Haus.

Le Concert-Haus se trouve dans une des rues les plus commerciales de la capitale allemande, la Leipzigerstrasse, qui est aussi pourvue de quelques édifices fort laids, que leur destination seule rend remarquables: ce sont, en effet, le Landtag, le Reichstag, le Ministère de la guerre, etc. Il n'a pas de façade du tout, mais la salle est belle, spacieuse, et remplit toutes les conditions d'une bonne acoustique.

L'orchestre qui, depuis de longues années, concerte sous la direction de M. B. Bilse, au Concert-Haus, est, comme j'ai dit, excellent, de tout premier ordre; il compte tout un bataillon de virtuoses, dont plusieurs sont quasi-célestes. Bilse, le généralissime de cette armée de violons, compositeur de mérite à ses moments perdus, a le titre de Hof-Musik-Director et est décoré d'une foule d'ordres, y compris celui de la Légion d'honneur.

Il faut le voir, ce grand et gros homme, au milieu de ses musiciens! C'est Neptune entouré de ses tritons. Sans effort, le plus tranquillement du monde, Bilse, à l'air paternel, dirige merveilleusement sa troupe. Qu'il préside à l'exécution de la plus folle des symphonies cacophoniques de l'école wagnérienne, ou qu'il conduise quarante violons soupirant une délicieuse sérénade de Haydn, Bilse conserve le même visage, agité avec le même calme son bâton de commandement.

Quand la capitale prussienne commence à souffrir des ardeurs du Lion, pendant la canicule, Bilse se transporte généralement à Charlottenbourg, aux portes de Berlin, avec son orchestre. Là, sous de frais ombrages, l'excellent homme se fait encore entendre un mois ou deux aux Berlinoises; après quoi, il commence une tournée dans les grandes villes de l'Allemagne du Nord. Cette tournée dure jusqu'à l'hiver, saison où Bilse reprend ses quartiers au Concert-Haus.

C'est, en somme, une figure très sympathique et très estimable que cet artiste, qui a su faire de ses musiciens comme une grande famille où l'on n'a point d'autre souci que l'art. Je ne reprocherai à Bilse qu'une chose, qui est qu'il entend l'art avec un fâcheux exclusivisme qui lui fait totalement négliger, en musique, les écoles italienne et française. Beethoven, Haydn, Mozart, Weber, Wagner ont du bon et du merveilleux; mais, grâce au Ciel, ils ne sont pas toute la musique.

Un mot sur le public qui fréquente habituellement le Concert-Haus: c'est l'élément féminin qui y domine; et quelles femmes, *bone Deus!* De vieilles tricoteuses, appelées ici *Kaffee-Basen*, qui trouvent que le plus grand musicien est celui dont on exécute quelque œuvre au moment où elles sont en train de savourer leur tasse de café au lait.

Bilse a fait défendre de fumer les soirs de symphonie; il devrait bien bannir à perpétuité le tricot du Concert-Haus; car, quel moyen, je vous prie, d'écouter comme il faut la divine musique d'un Mozart ou d'un Beethoven, lorsque le hasard vous a fait asseoir en face de ménagères qui étalent un bas de laine commencée, comme elles étaleraient leurs vertus si elles en avaient?

Le public du Concert-Haus est, d'ailleurs, tout ce qu'il y a de plus bourgeois; un essaim d'officiers, qui viennent là pour loger les fillettes, fréquentent assez régulièrement les concerts de Bilse; mais ces nobles seigneurs quittent pour cela l'uniforme du roi, en sorte que la moyenne couche est vraiment ce qui règne en ce lieu.

Voilà le monde devant lequel Saint-Saëns s'est fait entendre ce soir.

La musique de ce compositeur est fort appréciée à Berlin; c'est Bilse justement qui a fait connaître aux Berlinoises quelques-unes des pages principales de l'œuvre de l'organiste parisien, comme la *Danse macabre*, la *Jeunesse d'Hercule*, etc. L'accueil fait au compositeur ne pouvait donc être que sympathique, et c'est ce qu'il a été effectivement.

Ce sont les éditeurs de musique de la cour Bote et Bock qui, paraît-il, auraient décidé Saint-Saëns à paraître devant un public berlinois. Ils lui auraient représenté que l'art n'a point de patrie, lieu commun de morale vulgaire que l'on est libre d'accepter ou de refuser, mais auquel M. Saint-Saëns s'est, de fait, rendu.

L'auteur de *Samson et Dalila* s'est produit au Concert-Haus, de Berlin, d'une infinité de manières: comme compositeur, comme pianiste, comme chef d'orchestre, etc. Dans ces diverses occurrences, il a rencontré une approbation sérieuse de la part de ses auditeurs: la *Danse macabre*, de Saint-Saëns; et les *Transcriptions* de Sébastien Bach, notamment, ont obtenu un très vif succès.

A la fin du concert, le public a paru tout à fait ressentir quelque fatigue. Entre le septième et le huitième et dernier numéro du programme, beaucoup de personnes ont quitté leur place pour s'en aller; et tout le monde aurait fait de même, apparemment, si Saint-Saëns ne se fût enfin saisi du bâton pour diriger aussitôt l'exécution de la *Jeunesse d'Hercule*, qui a dignement clos cette brillante fête de l'art international.

J'ai remarqué nombre de wagnériens à cette soirée; ils sont aisément reconnaissables.

L'un d'entre eux, jaloux, comme ils le sont tous, de la gloire du maître et impi-

toyable, disait, au vestiaire, assez haut pour qu'on l'ait entendu:

— C'est égal, les petits que Wagner a faits sont tout de même assez débiles!

Est-ce de Saint-Saëns que l'enragé aurait voulu parler?

B.

MOUCHOIR spécial pour l'hiver et les rhumes

C^o Irlandaise, 36, rue Tronchet.

Nous engageons nos lecteurs à s'habiller chez **CRÉMIEUX**, tailleur, 97, rue Richelieu, au coin du passage des Princes. *Crémieux fait très bien et vend bon marché.*

EMPRUNT TURC — BANQUE ORIENTALE (Voir aux Annonces).

G. BATAILLE, M^r de chevaux, av. d'Eylau, 39. Chev. de selle et d'attelage. — **PRIX MODÉRÉS.**

CHARBONNEL, CONFISEUR
Baptêmes — Desserts — Glaces — Fruits frappés pour théâtres. — **34, avenue de l'Opéra**

JEUNESSE et **BEAUTÉ** se conservent jusqu'aux extrêmes limites de l'âge par l'emploi de la **GEORGINE CHAMPBARON**. — Application et démonstration, 30, rue de Provence, à l'entresol.

BERRY & C^o
14, rue Paradis - Poissonnière, PARIS
Représentation des Fabriques françaises et étrangères. — *Commission, Exportation.*

LA BOURSE

3 FÉVRIER 1880

Il n'y a pas aujourd'hui d'autres affaires en bourse que le règlement des opérations du mois dernier sur les valeurs. Néanmoins, les cours, grâce au bon marché général des reports, continuent la hausse d'hier.

Le 3 0/0 s'élève à 82 30, en hausse de 30 centimes.

La hausse est encore plus marquée sur l'Amortissable, qui finit à 83 90, en hausse de 40 centimes.

Le 5 0/0 est à 116 52, en hausse de 17 centimes.

Nul doute que ce fonds d'Etat ne regagne promptement le coupon de 1 25 qui a été détaché il y a deux jours.

Pas de changement sur les actions de la Banque de France.

La hausse des sociétés de crédit continue, à l'exception du Crédit foncier, qui recule à 1 110, en baisse de 11 25. Le haut prix des reports sur cette valeur indique qu'elle a été l'objet d'une spéculation de hausse mal engagée.

La Banque d'escompte de Paris et la Banque de Paris et des Pays-Bas sont très fermes aux cours d'hier.

C'est à partir d'aujourd'hui que les actionnaires de la Banque d'escompte, de la Foncière française et du Crédit foncier autrichien peuvent exercer leur droit de souscription privilégiée aux actions de la Foncière hongroise, à raison d'une action de celle-ci par quatre actions des trois autres Sociétés.

Le Crédit lyonnais est coté 912 50, en hausse de 3 75, et la Foncière lyonnaise monte à 625.

Beaucoup de fermeté sur la Société générale à 560.

Il se fait de bons achats en obligations de la Banque hypothécaire de Vienne entièrement libérées. Leur admission à la cote officielle répond pérennitairement aux insinuations répandues par une concurrence déloyale, maintenant confondue et désarmée.

Le 5 0/0 italien garde le cours d'hier.

Il y a de la fermeté sur les fonds russes, particulièrement sur le 4 0/0 1869, qui monte de 4 50.

Voici quelques cours de report: 5 fr. sur le Crédit foncier; de 1 75 à 0 75 sur le Crédit lyonnais; Italien 15 et 17 cent.; Banque d'escompte 1 fr. 90; Banque de Paris 2 fr. et 1 fr. 90; Générale 1 fr. et 50 cent.; Mobilier 1 75; Lyonnais 1 75 et 75 cent.; Foncier d'Autriche 1 fr.; de 2 fr. et 2 50 sur la Banque de Paris; 1 fr. 75 sur le Mobilier; de 50 c. à 1 fr. sur la Société générale; 75 c. et 1 fr. 75 sur la Franco-Egyptienne; 2 75 sur le Gaz Parisien; 1 25 sur les Autrichiens; 25 cent. sur le Saragosse; 10 et 14 cent. sur le Florin autrichien et 11 cent. sur le 6 0/0 Hongrois.

Cours de compensation du 3 février

Obligat. Ville de Paris 1869.	408 ..
— — 1871.	400 ..
Banque de France.....	3235 ..
Foncière.....	790 ..
Banque d'Escompte.....	805 ..
Banque de Paris.....	915 ..
Comptoir d'Escompte.....	895 ..
Crédit foncier de France....	1120 ..
Crédit indust. et commerc..	715 ..
Crédit Lyonnais.....	905 ..
Crédit Mobilier.....	656 25
Société des Dépôts.....	705 ..
Société Financière.....	583 75
Société Générale.....	565 ..
Banque Franco-Egyptienne..	715 ..
Banque Franco-Italienne...	507 50
Banque hypothécaire.....	660 ..
Est.....	720 ..
Lyons.....	1175 ..
Midi.....	865 ..
Nord.....	1500 ..
Orléans.....	1205 ..
Ouest.....	780 ..
Gaz.....	1315 ..
Messageries.....	680 ..
Voitures.....	537 50
Suez.....	760 ..
Chemins Egyptiens.....	427 ..
Espagne extérieure.....	16 ..
Etats-Unis 6 0/0.....	108 ..
— 5 0/0.....	112 ..
Italien 5 0/0.....	81 75
Russe 5 0/0 70.....	89 ..
— 4 1/2 0/0 1875.....	79 ..
Russe 62.....	86 ..
Russe 77.....	93 ..
Florins.....	74 70
Hongrois.....	88 ..
Dette tunisienne.....	232 ..
Dette Turque 5 0/0.....	10 50
Emprunt ottoman 1860.....	61 ..
— 1863.....	62 50
— 1865.....	63 ..
— 1869.....	62 ..
— 1873.....	55 ..
Banque Ottomane.....	536 25
Crédit Foncier d'Autriche..	777 50
Crédit fonc. Russe, 1 ^{re} série.	385 ..
Crédit fonc. Russe, 4 ^e et 5 ^e ..	395 ..
Autrichiens.....	590 ..
Badajoz.....	480 ..
Lombards.....	200 ..
Portugais.....	590 ..
Romains.....	135 ..
Saragosse.....	325 ..

INTERIM

PETITE BOURSE DU SOIR

Amortissable: » » » — 3 0/0: » » » » » — 5 0/0: 116 52, 48, 51 n/2. — Italien: » » » » » — Turc: 10 70, 62. — Egyptien: 288 75, 288 12. — Banque ottomane: 540 62, » » » — Florins: » » » » » » » » » — Hongrois: 88 1/8, 1/16.

MON AD. GODCHAU

12, Faub^s - Montmartre, 12

ET 75, RUE DE RIVOLI, 75

GRAND RABAIS

POUR FIN DE SAISON

ULSTERS — PARDESSUS

ROBES DE CHAMBRE, COINS DE FEU